

komorebi

célia forestier 

DOSSIER DE PRESSE

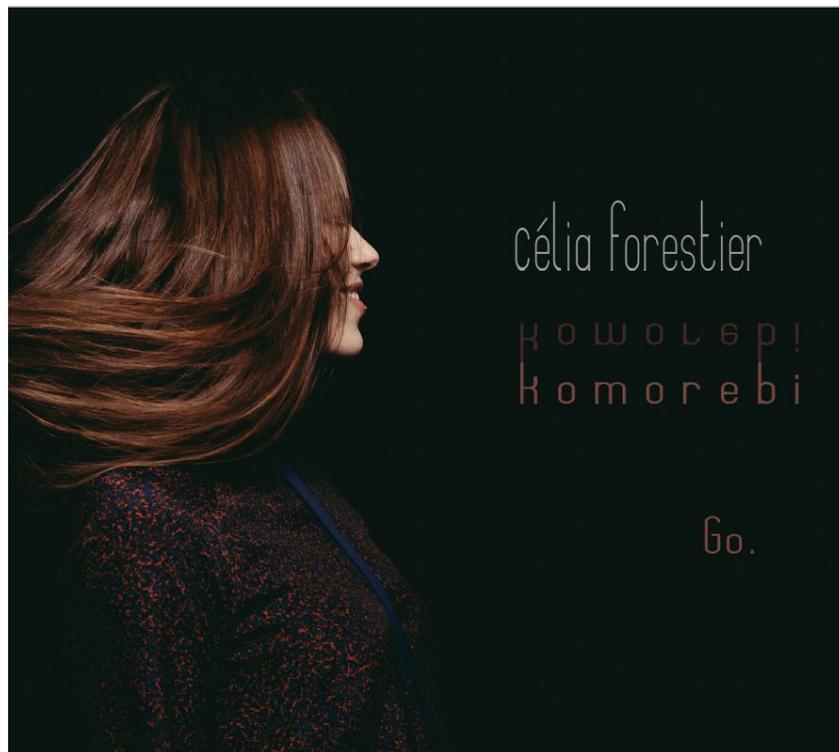
Célia Forestier « Komorebi »

- Go. -

Sortie 22 Janvier 2021

Célia Forestier a imaginé « *Komorebi* » comme une musique lumineuse, empreinte de liberté et de poésie. Centré sur des arrangements pour cordes ciselés et une batterie tellurique, le groupe forme un véritable écrin pour la voix.

Le 5tet emprunte ses sonorités au jazz, mais aussi à la musique de chambre, la pop et la musique improvisée. Il propose une identité forte, riche et simple à la fois, intimiste mais puissante, organique et figurative. Une musique aux multiples facettes à la recherche de climats au travers d'association de timbres, de cassures rythmiques et harmoniques et d'improvisations collectives.



➤ CITATIONS

^^ “ Entre pop, musique de chambre, jazz et musique improvisée, les partitions du quintet Komorebi nous baladent d’une ambiance luxuriante à un climat cristallin, en passant par des improvisations collectives de caractère.”

“Au confluent des genres musicaux, le quintet Komorobi ouvre ses oreilles sur le monde. On aime sa voix pure, la richesse des timbres et des harmonies de ses compositions sophistiquées ainsi que la liberté et la poésie qui se dégage de ce combo original.”

Catherine Carette - FIP

^^ “ Une voix à la douceur froide.
Une sculptrice d’émotions épurées.
Un répertoire très libre, très boisé, qui tantôt nous berce tantôt nous décoiffe, qui toujours nous surprend et c’est bien ce qu’on attend d’un album et d’un bon disque. ”

Nathalie Piolé - Banzzaï, France
Musique

^^ « - **REVELATION** ! - A mi-chemin entre chanson, impro libre et rock chambriste subtilement progressiste, cette vocalise au phrasé gracile et aérien entre en résonance avec ses accompagnateurs, pas moins attentifs qu’elle aux vertus expressives du son »

Noadya Arnous - Jazz Magazine



“ Célia Forestier fait entendre une vrai voix, faisant de Go. autant une affirmation qu’une promesse musicale ”

Pierre Tenne - Jazz News

^^ “ Paré d’une certaine élégance, jamais hautaine, l’album emprunte de nombreuses directions, parfois simultanément. La musique est pleinement contemporaine, et parvient à installer des ambiances pour les dissoudre immédiatement lors de virages à 90 degrés, pour nous surprendre, toujours agréablement. Célia Forestier aime la musique qui produit des images, et la musique de Go. en permet une multitude. ”

Raphaël Benoit - Citizen Jazz

k o m o r e b i

célia forestier 

^^ “ (...) On voyage dans « Go » avec plaisir, ou plutôt comme fasciné, envoûté, partageant ce qui s'apparente à une transe, heureuse, ciselée d'émotions, douces ou violentes, apaisantes et heureuses souvent. Il y a ici beaucoup de beauté, d'étrangetés, de mystères qui sont au même moment et comme à l'inverse l'occasion de dévoilements, d'apparitions, de clartés sombres, de voyages erratiques, sans but mais remplis de découvertes toujours vivifiantes. “

Michel Arcens - Notes de Jazz

^^ « Il y a des chanteuses de jazz qui se contentent souvent de chanter et parfois fort bien. Et il y en a d'autres, qui portent en elles tout un univers distillé au creux de leurs albums, de leurs concerts. **Célia Forestier** est de celles-là. Souvent, ce supplément d'âme, ce surplus d'énergie, de créativité, est catalysé par la grande complicité entre les musiciens du groupe. Ce qui est exactement le cas de ce quintette: **Komorebi** »

Jacques Lerognon - Polar Jazz Blues

^^ « La chanteuse **Célia Forestier** est comme un oiseau et son ramage se rapporte à son plumage... Sa voix tout en sensibilité, en délicatesse, en émotion, semble voler, tourbillonner au-dessus des musiciens qui l'accompagnent. »

« Toute en méandres, en envolées, en respirations et qui va chercher ses aspirations, ses inspirations dans le jazz, la pop, la musique contemporaine, improvisée... Les dynamiques, les climats deviennent des possibles, où le groupe aime à se plonger, des images figuratives, contemplatives, lumineuses. Justement le mot Komorebi désigne en japonais la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres... Et cette lumière se teinte de nombreux reflets ce qui donne à cette musique pleine d'audace une réelle densité, une sophistication, un mystère également. »

Le Noise (Jérôme Gillet) - Froggy Delight

➤ CHRONIQUES

ACTU FIP // Catherine Carette - 12/01/21

Plongez dans l'univers singulier de Komorobi, le projet habité du quintet de la vocaliste.

Entre pop, musique de chambre, jazz et musique improvisée, les partitions du quintet Komorebi nous baladent d'une ambiance luxuriante à un climat cristallin, en passant par des improvisations collectives de caractère. Tout comme l'écrivain E.E Cummings qui a réinventé la forme du poème, Célia Forestier qui s'en inspire, propose un langage musical insolite et captivant avec ses ingénieux comparses, mis en lumière par la vidéaste Mlle Dou.

J'ai voulu retranscrire en musique puis en images la dualité de E.E Cummings dont l'écriture est épurée, intimiste et mystérieuse mais en même temps figurative et fourmillante de détails. Le scénario du clip est la mise en scène d'une errance contemplative dans la nature. La lumière et l'esthétique du clip fait aussi écho à "Komorebi" concept qui désigne (en japonais), la lumière qui filtre au travers des feuilles .

Inspirée par les œuvres impressionnistes de Ravel et Debussy, par la pop-folk-jazz de la fascinante Becca Stevens, par le jazz du trompettiste-penseur-conteur Ambrose Akinmusire et par la truculente vocaliste Leïla Martial, la compositrice et chanteuse Célia Forestier (Six-Ring Circus, Letter to Evans, Trinkle Jazz Ensemble...) a monté une formation atypique avec son compagnon musical de longue date François Forestier, guitariste, arrangeur et compositeur, le fougueux violoncelliste Bruno Ducret (Louis Sclavis, Connie&Blyde, Nofell, Marc Ducret...), Vincent Girard (The Buttshakers, Iray, Six-ring circus, Letter to Evans...) à la contrebasse et Rémy Kaprielian (Da Break, Paris combo, Thomas Fersen...) à la batterie.

Au confluent des genres musicaux, le quintet Komorobi ouvre ses oreilles sur le monde. On aime sa voix pure, la richesse des timbres et des harmonies de ses compositions sophistiquées ainsi que la liberté et la poésie qui se dégage de ce combo original.

<https://www.fip.fr/pop/celia-forestier-devoile-le-mysterieux-go-18672>

CITIZEN JAZZ // [Raphaël Benoit](#) - 20/12/20

Go. débute par une éruption sonore et entre dans le vif du sujet avec « Bolt From the Blue », morceau protéiforme, sinueux, dans lequel l'originalité du disque frappe immédiatement. La formation, qui comprend voix, violoncelle, contrebasse, guitare et batterie - c'est loin de tomber sous le sens -, parvient rapidement à capter l'attention avec des compositions inspirées et une interprétation maîtrisée.

Ancré dans le jazz vocal, le chant de Célia Forestier est ici soumis à l'épreuve de sentiers ardues, qu'elle traverse cependant avec une aisance peu commune, prêtant sa voix au jeu des courbes que dessinent les instruments à cordes. Entre musique de chambre, jazz et pop, les rythmes de Remy Kaprielian soutiennent une déclinaison de cordes, parfois dans des envolées aussi risquées que réussies. Mais le batteur sait lui aussi produire des mélodies, notamment sur un titre comme « Stella ». Le disque regorge d'idées inspirées d'où s'élèvent des effluves improvisés, tout en subtilité.

Paré d'une certaine élégance, jamais hautaine, l'album emprunte de nombreuses directions, parfois simultanément. La musique est pleinement contemporaine, et parvient à installer des ambiances pour les dissoudre immédiatement lors de virages à 90 degrés, pour nous surprendre, toujours agréablement. Célia Forestier aime la musique qui produit des images, et la musique de Go. en permet une multitude.

<https://www.citizenjazz.com/Celia-Forestier-Komorebi.html>

JAZZ MAGAZINE // Noadya Arnous - 01/21

REVELATION !

A mi-chemin entre chanson, impro libre et rock chambriste subtilement progressiste, cette vocalise au phrasé gracile et aérien qui s'exprime en anglais entre en résonance avec ses accompagnateurs, pas moins attentifs qu'elle aux vertus expressives du son (on pense notamment au remarquable guitariste François Forestier, au violoncelliste Bruno Ducret et au batteur Rémy Kaprielan). Ainsi, des plages joliment méditatives et mélodiques tranchent avec des accès de fièvre subtilement contrôlés (A third life). La façon donc elle démultiplie son chant grâce au re-recording ajoutant encore plus de richesse sonore.

Noadya Arnous - Jazz Magazine

FROGGY DELIGHT // Le Noise (Jérôme Gillet) - 01/21

La chanteuse **Célia Forestier** est comme un oiseau et son ramage se rapporte à son plumage... Sa voix tout en sensibilité, en délicatesse, en émotion, semble voler, tourbillonner tout le long de ces neuf titres au-dessus des musiciens qui l'accompagnent. Une légèreté qui n'empêche ni une réelle profondeur, ni des jeux de rythmes et de timbres, ni des recherches de couleurs. Célia Forestier ne chante pas simplement au-dessus ou en dehors mais bien en totale corrélation, dans une belle écoute mutuelle, avec **François Forestier** à la guitare, **Bruno Ducret** au violoncelle, **Vincent Girard** à la contrebasse et **Remy Kaprielian** à la batterie.

Un ensemble plutôt singulier : chant, guitare, violoncelle, contrebasse, batterie donc et qui offre une musique qui l'est tout autant. Toute en méandres, en envolées, en respirations et qui va chercher ses aspirations, ses inspirations dans le jazz, la pop, la musique contemporaine, improvisée...

Les dynamiques, les climats deviennent des possibles, où le groupe aime à se plonger, des images figuratives, contemplatives, lumineuses. Justement le mot Komorebi désigne en japonais la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres... Et cette lumière se teinte de nombreux reflets ce qui donne à cette musique pleine d'audace une réelle densité, une sophistication, un mystère également. Alors oui Célia Forestier est comme un oiseau, qui tantôt se pose une branche mélodique, tantôt sur une branche rythmique, une branche atmosphérique, improvisée... Les feuilles bruissent comme un monde organique. Un arbre aux racines profondément ancré dans la musique.

https://www.froggydelight.com/article-24210-Celia_Forestier_Komorebi.html

POLAR JAZZ BLUES // Jacques Lerognon - 30/01/21

Il y a des chanteuses de jazz qui se contentent souvent de chanter et parfois fort bien. Et il y en a d'autres, parmi elles, Cécile André, Marie Mifsud, Ellinoa, Leila Martial qui portent en elles tout un univers distillé au creux de leurs albums, de leurs concerts. **Célia Forestier** est de celles-là. Souvent, ce supplément d'âme, ce surplus d'énergie, de créativité, est catalysé par la grande complicité entre les musiciens du groupe. Ce qui est exactement le cas de ce quintette: **Komorebi** (mot japonais pour décrire la lumière du soleil au travers des arbres). L'alliance de la guitare et du violoncelle, une rythmique avec une contrebasse très jazz et un batteur assez vigoureux qui ne ménage pas ses baguettes. Vous rajoutez quelques belles mélodies, des arrangements ciselés et vous obtenez ce magnifique **Go**.

Mais surtout un trio à cordes singulier, guitare, violoncelle, contrebasse, où chacun des instrumentistes passe allégrement du soutien rythmique au soutien harmonique et façonne un écrin pour la chanteuse. Elle peut ainsi se laisser aller à toutes les arabesques vocales. L'ambiance du disque vogue d'un jazz chambriste vers une pop élégante mâtinée d'influence psychédélique.

Une chanteuse et un groupe à découvrir sans délai...

<https://polarjazzblues.wordpress.com>

LE GRIGRI // Alice Leclercq - 18/11/20

QUATRE VOIX À SUIVRE EN 2021

Komorebi, le nouveau projet de la chanteuse et compositrice Célia Forestier, sortira le 22 janvier 2021 sur le label "A part la Zic". Célia a imaginé et dirigé artistiquement Komorebi - les rayons du soleil qui filtrent à travers les feuilles des arbres - comme une musique lumineuse, empreinte de liberté, de poésie, portée par des arrangements pour cordes ciselés. Se mêlent la liberté d'improvisation du jazz moderne et l'intimisme de la musique pour cordes. Le quintet réunit Célia au chant, Bruno Ducret au violoncelle, François Forestier à la guitare, Vincent Girard à la contrebasse [déjà complice de Célia au sein du groupe Six-Ring Circus], Rémy Kaprielan à la batterie. Il emprunte ses sonorités au jazz, mais aussi à la musique de chambre, la pop et la musique improvisée. Tous prêtent leur voix au fil des compositions de l'album impressionniste « Go », enregistré en juillet 2020 dans un studio du département de la Loire par Pascal Coquard. Célia dont la voix pure et sensible, sobre et claire, est un ravissement, se dit inspirée par les compositeurs impressionnistes (Ravel, Debussy), le timbre acoustiques-folk-moderne de Becca Stevens mais également les couleurs du jazz actuel d'Ambrose Akinmusire ou encore Leïla Martial. On se fait un petit plaisir en écoutant en avant-première le titre « Bolt from the blue » qui ne sortira en single que fin 2020.

<https://www.le-grigri.com/blog/2020/11/16/voix-jazz-france-marchetti-kevin-norwood-komorebi-dyas-celia>

BLOG MEDIAPART // Frederick Casadesus - 21/01/21

Célia Forestier, jeune chanteuse française de jazz, entourée de musiciens inventifs, a présenté le mois dernier **Komorebi** (label **A part La Zic**). Un disque indispensable!

<https://blogs.mediapart.fr/frederick-casadesus/blog/210121/le-komorebi-de-celia-forestier>

BANZZAI // Nathalie Piolé - 10/02/21

Une voix à la douceur froide. Une sculptrice d'émotions épurées.

Un répertoire très libre, très boisé, qui tantôt nous berce tantôt nous décoiffe, qui toujours nous surprend et c'est bien ce qu'on attend d'un album et d'un bon disque.

<https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/lover-man-billie-holiday-philippe-mouratoglou-wayne-shorter-celia-forestier-and-more-91712>

k o m o r e b i

célia forestier 

“ *Komorebi* ” - Cinq musiciens issus de générations et esthétiques différentes, à la recherche d'un nouveau terrain de jeu musical.

Tout d'abord **Célia Forestier** (*Six-ring Circus, Letter to Evans, Trinkle jazz ensemble...*), interprète sensible à la voix pure, compositrice singulière, Célia est une musicienne reconnue par ses pairs. Sa justesse et son aisance vocale en font une interprète recherchée.

Son sens de l'image et son envie de réunir ses influences musicales dans un projet atypique l'amène à composer un répertoire original et particulièrement figuratif baptisé « *Komorebi* » - *Les rayons du soleil qui filtrent à travers les feuilles des arbres* - pur concept concentré dans un minimum d'espace.

La chanteuse fait tout d'abord appel au guitariste **François Forestier**, compagnon musical de longue date. Guitariste rompu à l'art de l'improvisation mais également arrangeur et compositeur, il se démarque par son perfectionnisme qui l'amène à créer des parties ciselées très contrapuntiques, des claves cristallines qui répondent aux mélodies de Célia où encore des nappes particulièrement cinématographiques.

A leurs côtés **Vincent Girard** (*Iray, Six-ring circus, Letter to Evans...*), présent dès la genèse du groupe il est l'un des piliers rythmiques de « *Komorebi* ». Ses influences variées et sa maîtrise technique de la contrebasse lui permettent d'alterner grooves solides aux doigts et passage tutti à l'archet où il forme un pupitre miniature avec le violoncelle.

Rapidement, le groupe s'enrichit par la présence du batteur **Rémy Kaprielan** et du violoncelliste **Bruno Ducret**, apportant au projet leurs énergies singulières.

Rémy Kaprielan (*Da Break, Paris combo, Thomas Fersen...*), véritable poumon du groupe, il alterne avec un discernement rare les passages subtils et les tempêtes percussives.

Side man et leader reconnu, toujours à l'écoute des interprètes, Rémy se distingue par une solidité toute en finesse et en écoute une qualité très recherchée chez un batteur.

Bruno Ducret (*Louis Scavis, Connie&Blyde, Nosfell, Marc Ducret...*) Pièce maîtresse du groupe de Célia, Bruno est un véritable ouragan musical. Sa justesse et sa technique associées à une créativité dans l'instant sans limite, lui permettent d'assumer tous les rôles de la narration musicale. Tantôt improvisateur féroce, puis mélodiste sensible ou encore accompagnateur au sein du pupitre qu'il forme avec la contrebasse, il donne avec la voix de la chanteuse toute sa singularité au groupe.